

Toute notre foi est contenue dans cette nuit de Pâques où la mort est vaincue et la vie nous saisit. Les Évangiles de la résurrection que nous avons lu au début du temps pascal mettent en scène les disciples de Jésus qui chacun avec son épaisseur accueille cette nouvelle inimaginable. Les uns sont plus prompts, d'autres plus lents ; mais tous s'aident réciproquement, se respectant les uns les autres, pour chercher ensemble les signes de la Présence de Dieu.

Depuis plusieurs années, nous vivons un cheminement communautaire pour approfondir notre identité de religieux dans le monde actuel. Avec un père jésuite et une psychothérapeute de Belgique nous faisons un travail de différenciation dans les relations au regard de notre vœu de chasteté. Celui-ci permet d'établir une relation « juste » avec l'autre, une juste distance qui permet d'aimer sans posséder, de faire alliance sans fusionner. C'est le défi de toute relation humaine, qu'elle soit en couple ou en communauté. De nombreux frères et sœurs sont dans des cheminements de formation et il est heureux de les voir aboutir. C'est une grande joie d'accueillir frère Vytautas, sœur Faustine, et frère François à la profession des vœux définitifs cet été. D'autres discernements sont en cours.

Cet hiver, j'ai eu la joie de retrouver les frères en Lituanie. Frère Ivan, qui termine son premier mandat en juillet, a accepté de poursuivre son service de serviteur pour 4 ans. Notre prière et notre reconnaissance l'accompagnent. Nous portons aussi le projet d'une nouvelle construction pour les frères. Ils ont réussi à déjà mobiliser de nombreuses personnes et il y a un enthousiasme à bâtir un lieu plus approprié pour leur vie missionnaire.

Depuis l'année dernière, frère Michel vivait un temps sabbatique en dehors de la communauté. Peu à peu, il a mis en doute son engagement comme frère et comme prêtre. Il nous a exprimé après Pâques, son désir de quitter la Fraternité et le sacerdoce. C'est une grande tristesse de voir partir un frère aimé, qui a rendu de nombreux services et qui aurait toujours sa place parmi nous. Michel souhaite rester en Lituanie et il entreprend aujourd'hui une formation pour enseigner. Que le Seigneur, plein de miséricorde l'accompagne et le garde dans son amitié.

Dieu espère toujours en l'homme. Les misères et les conflits que nous côtoyons aujourd'hui peuvent nous dérouter vers l'angoisse et le découragement. Dans son message pour le carême, François invitait à prendre le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement... Et le pape de conclure avec quelques lignes de Charles Péguy : La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant.

O ma joie, Christ est ressuscité !

Frère François